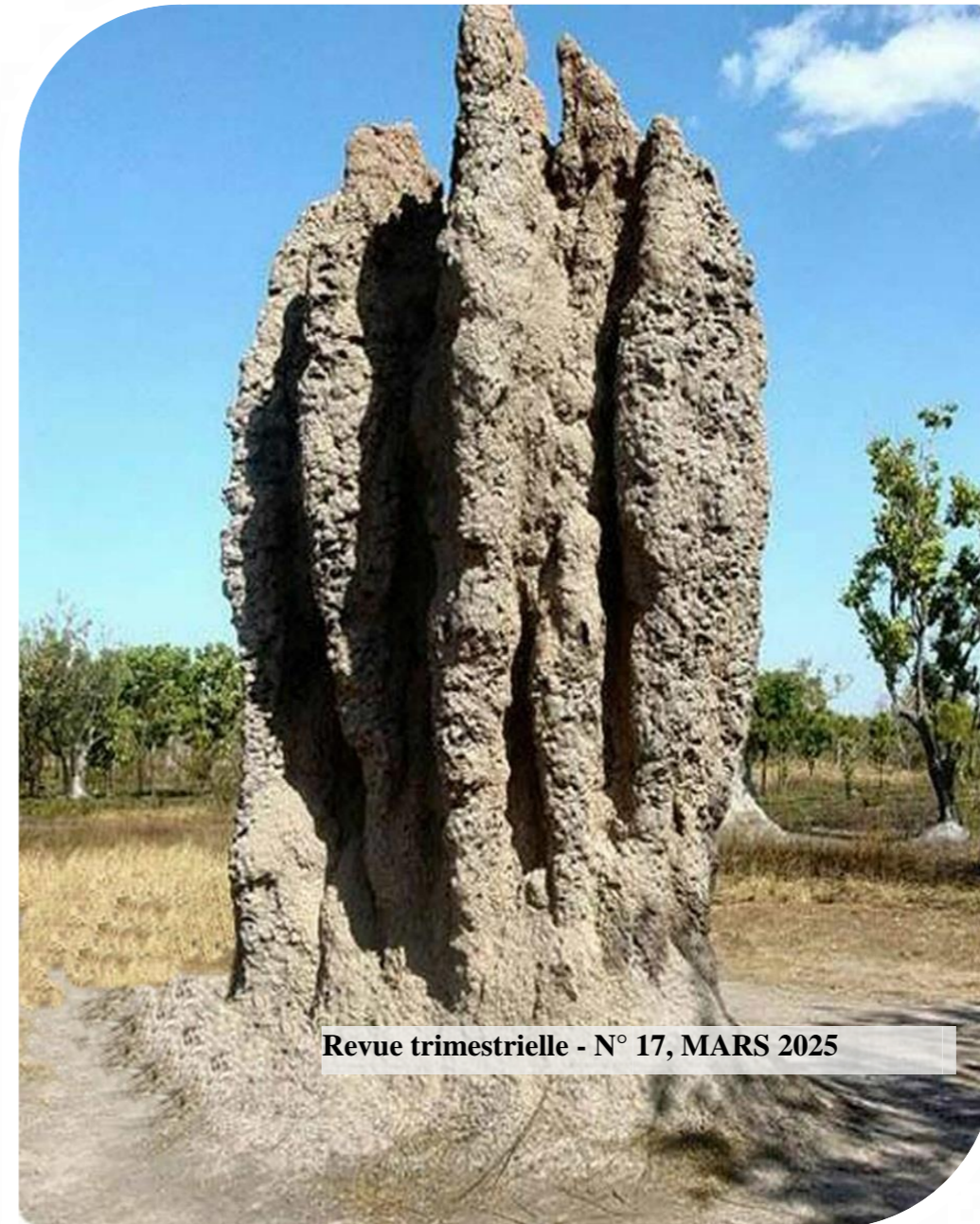


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 17, MARS 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 17 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES p. 9-25**
HINFIENE Kebkiba, Université de Pala (Tchad)
DAGUE Abraham, Cabinet d'Études (Tchad)
2. **LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO ----- p. 26-42**
GNASSEMBE Adri Dibaba M., Université de Lomé (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
DJANGBEDJA Minkilabe, Université de Lomé (Togo)
3. **LA BATAILLE DU LOKLIN ET LA MISE EN SERVITUDE DES VAINCUS DANS LE TAKPININ (AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) (1890-1914)----- p. 43-64**
VIDO Agossou Arthur, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
COULIBALY Dognima Lassina, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. **DE L'HISTORIQUE DANS LE ROMANESQUE : L'EXEMPLE DE ROMOLA, OU LE REVE INACHEVÉ DE GEORGE ELIOT ----- p. 65-79**
IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou, Université de Parakou (Bénin)
SEGUEDEME Hergie Alexis, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. **ACCES A L'EDUCATION PRESCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS EN MILIEU RURAL AU MALI : DEFIS ET ENJEUX ----- p. 80-95**
Dr Bassy KANOUTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) (Mali)
6. **MUTATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU (NORD-EST, CÔTE D'IVOIRE): UNE ENTORSE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE-----p. 96-115**
DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SECREDOU Kouakou Kra Romaric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 7. MECANISMES SOCIOCOGNITIFS DE L'ORIENTATION
PROFESSIONNELLE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DE
L'UNIVERSITE DE DOUALA ----- p. 116-137**
DOUANLA Djiala Adéline Merlyne, Université de Douala, (Cameroun)
COMMANDE Bayaba Schadrac, Université de Douala, (Cameroun)
- 8. ANÁLISIS SEMÁNTICO-PRAGMÁTICO DE LA PALABRA «PERDÓN» EN
BAOULÉ, LENGUA KWA DE COSTA DE MARFIL ----- p.138-151**
KOUAME Fréjuss Yafessou, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte
d'Ivoire)
- 9. DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES
PERFORMANCES SCOLAIRES DES ECOLIERS DES COMMUNAUTES
AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN ----- p. 152-179**
DJOHY Georges, Université de Parakou (Bénin)
- 10. PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES
MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS DE
CÔTE D'IVOIRE ----- p. 180-195**
OUATTARA Gnouobere Affou, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
DALLY Jean François, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 11. INVESTIGATING THE CAUSES AND MANAGEMENT OF INDISCIPLINE ACTS
AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN BENIN: A CASE STUDY OF CEG
TANKPÈ AND CEG HOUÈTO IN ABOMEY-CALAVI ----- p. 196-215**
SAKPOLIBA Goudjinou Innocent, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
EZIN Ohô Emmanuel, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- 12. COMMUNICATION CITOYENNE ET GESTION DURABLE DES
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET D'ASSAINISSEMENT EN CÔTE
D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BOUAKÉ ----- p. 216-237**
KPANGBA Boni Hyacinthe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Maurice, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KODJO Béné Marie-Ange Christel, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)

13. **LES FESTIVALS : OUTIL DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET D'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE DANS DISTRICT AUTONÔME DES MONTAGNES (CÔTE D'IVOIRE)**----- p. 238-252
OUATTARA Djamanatigui, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
14. **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET TRAITS DE PERSONNALITE DES ADOLESCENTS SOUFFRANT DU TROUBLE DU JEU VIDEO A LOME AU TOGO** ----- p. 253-270
DEKPO-KPONKOU Josiane A., Université de Lomé (Togo)
BAWA Ibn Habib, Université de Lomé (Togo)
KPASSAGOU L. Bassantéa, Université de Lomé (Togo)
15. **ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)**----- p. 271-292
BEREMWIDOUYOU Issouf, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
16. **INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT** ----- p. 293-308
MBONDZI Jeannette Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
17. **FROM SELFHOOD TO SURVIVAL: POSTCOLONIAL REFLECTIONS ON PAUL LAURENCE DUNBAR'S "WE WEAR THE MASK"** ----- p. 309-322
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
18. **DE L'ECRITURE POSTCOLONIALE DANS L'ŒUVRE DE MOHAMMED DIB : POUR UNE SUBVERSION DES SCHEMES NARRATIFS**----- p. 323-341
DOUKOURE Madja Odile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
19. **LE FESTIVAL SAINT PIERRE DE SAN PEDRO : ENTRE VALORISATION TOURISTIQUE ET VOLONTE DE CONJURATION DE LA « MALEDICTION » DU PROPHETE HARRIS** ----- p. 342-364
YEO Mamadou, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
SAGNON Ibrahima, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Aboubacar Adama, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
20. **LA CRISE DU DIALOGUE ET DES REPLIQUES DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN : L'EXEMPLE DE LA REINE ET LA MONTAGNE DE MAURICE BANDAMA ET DE RAMSES II, LE NEGRE DE THIAM**
ABDOUL KARIM ----- p. 365-381

- BOMBOH BOMBOH** Maxime, Ecole supérieure de théâtre, cinéma et l'audio-visuel, (Côte d'Ivoire)
- 21. LA CHUTE DE MOUAMMAR KADHAFI ET L'EXPANSION DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST (2011-2023)----- p. 382-401**
SILUE Nahoua Karim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 22. L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS* : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE ----- p. 402-418**
KANON Nancy Mireille, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 23. LA POÉTISATION DU SILENCE CHEZ MICHEL DEGUY OU LA FABRIQUE D'UNE SIGNIFIANCE DU VIDE DANS DONNANT DONNANT ----- p. 419-436**
KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 24. CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE POISSONS PAR LES FEMMES A N'DJAMENA (TCHAD)----- p. 437-458**
MAHAMAT Bello Yaro, Université de N'Djaména (Tchad)
Dr MADJIGOTO Robert, Université de N'Djaména (Tchad)
- 25. LE TOHOUROU BÉTÉ : ENTRE MUSICALITÉ ET THÉÂTRALITÉ----- p. 459-476**
MABA Tagbo Victo, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
ATTOUNGBRÉ Kouadio Félix, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 26. LA BIOÉTHIQUE Á L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN AFRIQUE ? ----- p. 477-493**
TANOH Yoman Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 27. INFLUENCE DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES ELEVES ATTEINTS DE HANDICAP MOTEUR SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES ELEVES DE 3^E INSCRITS AU COLLEGE BESSIEUX DE LIBREVILLE-GABON ----- p. 494-510**
YEKE PENDI Ulrich Ariel, Université Omar Bongo (Gabon)
NTSAME MBA Flora, Université Omar Bongo (Gabon)
BOULINGUI Ninon-Léa, Université Omar Bongo (Gabon)

- 28. LE CORPS HUMAIN : UN MYSTÈRE CACHÉ DE L'ÉTERNITÉ -- p. 511-526**
VAÏDJIKÉ Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
VOUNSOUNA Thomas Henri, Université de N'Djamena (Tchad)
- 29. DU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE COLONIAL AU ROMAN**
AFRICAÏN FRANCOPHONE POSTCOLONIAL : LES TRAJECTOIRES
D'UN GENRE (DÉS)OCCIDENTALISÉ ----- p. 527-545
GNAGNON Wonouvo Kossi, Université de Lomé (Togo)
- 30. CAMEL DE HENRI DUPARC, UN SYSTEME METAPHORIQUE**
PROLEPTIQUE----- p. 546-564
N'DRI Yao, Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
OUE Gonseu Casimir, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 31. LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOUÉ :**
TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE ----- p. 565-582
N'GORAN Kouassi Honoré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. PERCEPTIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE L'UNIFORME SCOLAIRE**
CHEZ LES ELEVES DU DISTRICT D'ABIDJAN ----- p. 583-600
N'CHO Yéby Ignace, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
NYWLE Tintéou Olivier, Ecole Normale Supérieure (ENS), (Côte d'Ivoire)
- 33. MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN ----- p. 601-621**
KODOWOU Dodji Yohanès, Université de Lomé (Togo)
TANAÏ Aboubakar, Université de Lomé (Togo)

**PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES
MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS
DE CÔTE D'IVOIRE**

Gnoubere Affou OUATTARA
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)
Gnouba1979@gmail.com

Jean François DALLY
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)
Jeanfrancoisdally88@gmail.com

Résumé : Notre travail de recherche se propose de questionner les facteurs de la faible fréquentation des musées au prisme des pesanteurs socioculturelles. Cet exercice s'appuie sur des données empiriques et une enquête mixte (qualitative et quantitative), avec un échantillon composé d'élèves, d'étudiants, du personnel administratif du musée des civilisations de Côte d'Ivoire et des professionnels de secteurs d'activités divers. Les résultats montrent une certaine hétérogénéité des points de vue sur l'importance de la fréquentation des musées. Cet aspect participe à la production de pesanteurs socioculturelles qui légitime chez les populations à la fois un faible niveau de connaissance et de fréquentation de ces institutions muséales. Et pourtant, ces institutions constituent la mémoire culturelle et artistique de ces localités et de la Côte d'Ivoire.

Mots clés : Musée des civilisations, pesanteurs socioculturelles, fréquentation, valeurs culturelles.

**SOCIOCULTURAL HEAVINESS AND MUSEUM ATTENDANCE IN CÔTE
D'IVOIRE: CASE OF THE CÔTE D'IVOIRE MUSEUM OF
CIVILIZATIONS**

Abstract : Our research aims to question the factors of low museum attendance through the prism of sociocultural constraints. This exercise is based on empirical data and a mixed survey (qualitative and quantitative), with a sample composed of pupils, students, administrative staff of the Museum of Civilizations of Côte d'Ivoire and professionals from various sectors of activity. The results show a certain heterogeneity of points of view on the importance of museum attendance. This aspect contributes to the production of socio-cultural burdens which legitimizes among the populations both a low level of knowledge and attendance of these museum institutions. And yet, these institutions constitute the cultural and artistic memory of these localities and of the Ivory Coast.

Keywords : Museum of Civilizations, socio-cultural constraints, attendance, cultural values.

Introduction

La sociohistoire des réalités ethnoculturelles et leur implication dans les valeurs sociétales, a démontré que la culture est un élément essentiel du développement durable. Ainsi, l'accès à celle-ci permet aux acteurs d'opérer un questionnement quant à leurs croyances et leurs systèmes de pensée. Toutefois, ces questionnements trouvent inéluctablement leurs réponses à travers les objets exposés dans les musées. Vers la fin du XVIII^e siècle, ils sont passés de la fonction de collecte et de conservation de spécimen à des institutions culturelles et éducatives (Stauble, 1995 : p.30).

En effet, la conception du musée réside dans sa capacité à traduire les valeurs sociologiques de chaque peuple. Ainsi, à travers lui, chaque peuple communique son savoir-faire et ses manifestations sociologiques. Dès lors, dans chaque objet, on retrouve les traces d'une autre région. Ainsi, le caractère social de l'institution muséale réside dans le fait de rapprocher le musée des populations. A cet effet, l'UNESCO souligne, dans son rapport, le rôle majeur des musées dans la société et pour les sociétés, comme des lieux de dialogue et de partage. Mais également, elle met en avant leur fonction de recherche et d'éducation, contribuant au développement, à la qualité de la vie, l'intégration et à la cohésion sociale (Rapport UNESCO, 2021 : p.9). Cependant, la nécessité de la sauvegarde de cette institution patrimoniale a inspiré des politiques et des modèles de création de musées dans divers Etats à travers le monde, sur la base de conventions et chartes internationales ratifiées comme outils de référence pour l'activité muséologique (Akafou, 2014 : p.147). L'on est donc passé de 6036 à 81 662 musées de 1937 à 2012 (Mairesse, 2019 : p.108). Mais ces institutions patrimoniales présentent une répartition non homogène avec près de : 41% des musées en Europe, 47% en Amérique du Nord, 4% en Amérique du sud/centrale, 6% en Asie, 2% en Océanie et 1% en Afrique. Le faible taux de présence de musée en Afrique et principalement en Côte d'Ivoire est consécutif à la méconnaissance de cette institution, puisque pour Leclerc (2022 : p.2) une large partie de la population ne se sent pas concernée par l'offre des musées,

principalement à cause des idées reçues. En effet, les musées en Côte d'Ivoire sont confrontés à cette corrélation problématique entre faible fréquentation des musées et pesanteurs socioculturelles. A travers cette étude il s'agit pour nous d'analyser les facteurs qui, au travers des pesanteurs socioculturelles, légitiment la faible fréquentation des Musées en Côte d'Ivoire. Pour ce faire, nous avons choisi le Musée de civilisation de Côte d'Ivoire. Le choix de ce musée repose sur le fait qu'il est un musée national et ethnographique. Il a donc pour vocation de révéler la Côte d'Ivoire dans son hétérogénéité et son unité culturelle. Il a aussi un rôle éducatif vis -à -vis des jeunes générations qui, pour comprendre le présent, ont besoin de s'imprégner du passé de leur civilisation.

1. Méthodologie

Dans cette partie, nous allons présenter notre cadre méthodologique à savoir : cadre de recherche, participants, instrument de collecte des données, déroulement de l'étude, mode de traitement des données.

1.1. Cadre de recherche

Notre étude s'est faite au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire. C'est un musée public, localisé à Abidjan, plus précisément dans la commune du Plateau. Les collections du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire sont estimées à quinze mille objets. Elles sont de types ethnographique, iconographique et archéologique. Ces collections portent sur la culture matérielle et immatérielle de la Côte d'Ivoire. Le musée est ouvert au grand public.

1.2. Participants

Nous avons sollicité la participation de différents acteurs, en nous appuyant sur les techniques de collecte de données quantitatives et qualitatives. Pour la collecte de données quantitatives, nous avons sélectionné les enquêtés selon deux catégories. La première catégorie porte sur les visiteurs du musée (élèves, étudiants et citoyen lambda) et la seconde catégorie s'agissant des personnes exerçant ou ayant un lien étroit avec la gestion des collections muséales. Il s'est agi, du personnel administratif

du Musée des Civilisations de Côte d’Ivoire et les professionnels des musées. Nous avons eu au total un effectif de 117 enquêtés dont 87 élèves et étudiants, 9 personnels administratifs du Musée des Civilisations de Côte d’Ivoire, 6 professionnels de musées et 15 citoyens lambda.

Pour la collecte de données qualitatives, nous avons pris en compte la catégorie d’enquêtés exerçant ou ayant un lien étroit avec la gestion des collections muséales (personnel administratif du Musée des Civilisations de Côte d’Ivoire et les professionnels de musée). Nous avons interviewé 25 enquêtés.

1.3. Instrument de collecte des données

Nous avons élaboré un questionnaire et un guide d’entretien pour collecter les données. Ces instruments ont statué sur la problématique de la faible fréquentation des musées en Côte d’Ivoire et l’impact des pesanteurs socioculturelles.

1.4. Déroulement de l’étude

Pour faire passer nos instruments de collectes de données (questionnaire et Guide d’entretien), nous nous sommes rapprochés de la direction du musée. Après les autorisations, nous nous sommes rapprochés du personnel administratif (conservateur, animateur culturel, documentaliste et technicien de musée) à qui nous avons soumis notre questionnaire et guide d’entretien. Pour les élèves, étudiants et citoyens lambda, nous les avons accostés lors de leur visite du musée pour qu’ils répondent à notre questionnaire. Les professionnels de musée ont été approchés dans leurs différents services.

1.5. Mode de traitement des données

Le traitement des données de l’enquête qualitative s’est fait de façon manuelle en procédant à la catégorisation thématique des données par rubrique et par caractéristique. Cette démarche a permis de faire un croisement entre les données et de les discuter de façon simultanée. Ces croisements ont contribué à appréhender la

perception des différentes thématiques ou rubriques selon les catégories des personnes interrogées.

Pour le traitement des données de l'enquête quantitative, nous avons eu recours aux logiciels Excel et Sphinx Plus² v.5.1.0. 7.. Ce traitement a permis d'établir des relations entre les variables des hypothèses de notre étude et les données collectées.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés, niveau de connaissance et de fréquentation du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire

2.1.1. Répartition des enquêtés selon le Sexe

Tableau 1 : répartition des enquêtés selon le sexe

Sexe	Effectif	Fréquence
Masculin	66	56%
Féminin	51	44%
Total	117	100%

Source : données de l'enquête

A l'instar des travaux de recherche réalisés jusqu'à aujourd'hui, la variable genre s'impose comme élément de catégorisation de la population enquêtée, tout en répondant à une logique de rigueur scientifique. Ainsi, le tableau 1 présente deux (2) différentes catégories d'acteurs (Masculin et Féminin) constituant la population enquêtée. Au regard des données statistiques du tableau, il ressort que 56% des hommes ont répondu à notre questionnaire, tandis qu'une proportion de 44% de femmes ont participé à notre enquête. Ces proportions montrent une inégale répartition, soit un écart de plus de 12% d'hommes que de femme.

2.1.2. Répartition des enquêtés selon l'âge**Tableau 2 : âge des enquêtés**

Age	Effectif	Fréquence
10-15	16	14%
15-20	27	23%
20-25	11	9%
25-30	7	6%
30-35	11	9%
35-40	14	12%
40-45	16	14%
45-50	9	8%
50-55	4	3%
55-60	2	2%
TOTAL	117	100%

Source : données de l'enquête

Les données contenues dans ce tableau sont relatives aux différentes tranches d'âge des enquêtés. Elles regroupent environ 10 différentes tranches d'âge partant de 10 à 60 ans. Le tableau traduit que la population enquêtée est relativement jeune. Ainsi, l'on a la tranche composée d'enfants de 10-15 qui a, à son actif 14%. Les adolescents constituent 23% et les jeunes dont l'âge varie entre 20-40 totalisent 36%. Ainsi que les répondants constitués d'adulte à partir de 40 ans et plus se chiffre à 31, soit 27%.

Par ailleurs, le tableau montre que les deux tranches oscillant entre 10 et 25 ans se composent des élèves des établissements enquêtés (primaires, collèges et lycées). Egalement, le tableau montre que les deux tranches d'âge compris entre 30 et 45 ans regroupent le personnel de secteurs d'activités divers et une catégorie de citoyen lambda interrogé dans le cadre de cette étude. L'intervalle d'âge situé entre 45 et 60 regroupe une grande partie du personnel administratif et autres professionnels des musées.

2.1.3. Répartition des enquêtés selon la profession

Tableau 3 : profession des enquêtés

Catégorie	Effectif	Fréquence
Elèves, étudiants	87	74%
Personnel administratif du MCCI	9	8%
Professionnels des musées	6	5%
Citoyen lambda	15	13%
Total	117	100%

Source : données de l'enquête

Ce tableau met en relief la catégorie socioprofessionnelle des enquêtés. En l'observant, il ressort que la partie dominante est occupée par les élèves et étudiants avec un effectif de 87 soit 74% de la population enquêtée. Cette catégorie d'acteurs

intéresse les activités du musée, dans le cadre de la campagne de sensibilisation et de valorisation des collections de musées auprès des écoles et établissements supérieurs. Ensuite, le personnel administratif du MCCI suit avec 9 usagers, soit 8% et le professionnel des musées estimé à 6, soit 5% sur une population totale de 117. Les autres acteurs de secteurs d'activités diverses sont au nombre de 15, soit 13% sur une population de 117.

2.1.4. Niveau de connaissance du Musée des Civilisations de Côte d'ivoire

Tableau 4 : Niveau de connaissance du Musée

Connaissance d'un musée (signification)	Effectif	Fréquence
Mauvaise	65	55%
Passable	30	26%
Moyenne	11	9%
Bonne	8	7%
Excellente	3	3%
Total	117	100%

Source : données de l'enquête

La variable exprimant la répartition des enquêtés selon la connaissance d'un musée présente un tableau fortement déséquilibré. Elle indique que la majeure partie des répondants ont une faible connaissance du musée de façon théorique. Cette forte proportion d'enquêtés ayant une faible connaissance du musée est estimée à 106, soit 90% des répondants. À travers cette proportion le tableau présente que 65, soit 55% des répondants méconnaissent le musée tandis que 41, soit 35% de ceux-ci ont une connaissance approximative du musée. Contrairement à ces différentes catégories, seulement 11, soit 10% des enquêtés ont une connaissance plus ou moins appréciable du musée, soit une faible proportion des répondants.

2.1.5. Niveau de fréquentation du Musée

Tableau 5 : niveau de fréquentation du Musée

Fréquentation du musée	Effectifs	Fréquence
Oui	33	28%
Non	84	72%
Total	117	100%

Source : données de l'enquête

Les données du tableau 5 montrent que les pratiques de fréquentation des institutions patrimoniales que sont les musées ne figurent pas encore dans les habitudes des populations. En effet, 33, soit 28% des enquêtés déclarent avoir visité le musée de civilisation tandis que 84 soit 72% des enquêtés affirment n'avoir jamais visité un musée. Cette forte proportion est escamotée par des pesanteurs qui légitiment la faible fréquentation du Musée. Ces pesanteurs sont de tout genre, ils s'apparentent à des prénotions et des préjugées en lien avec les perceptions socioculturelles des populations.

2.2. Les pesanteurs socioculturelles comme causes de la faible fréquentation du musée

Avant qu'elles ne soient accessibles au grand public, les collections de musée étaient réservées à un public bien averti qualifié d'initiés (Stauble, 1995 : p.30). Cette réalité a marqué les perceptions des populations africaines et continue de se constituer comme marqueur de coercition qui légitime la faible fréquentation des Musées. Dans le cadre de notre travail de recherche, tout au long de notre observation des interactions musée et population enquêtée, il ressort deux pesanteurs majeures : une forte méconnaissance des valeurs culturelles au prisme des représentations de l'éthique de la culture de chaque population.

2.2.1. Méconnaissance des valeurs culturelles comme forme de pesanteurs socioculturelles

Il ressort de nos données statistiques et du contenu de nos entretiens avec les populations que la forte méconnaissance des valeurs culturelles légitime la faible fréquentation des Musées et particulièrement le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire. Comme l'indique le tableau suivant :

Tableau 6 : Age et connaissance du Musée des Civilisations de Côte d'ivoire

Connaissance Age	Oui	Non	Total
10-15	01 6%	15 94%	16
15-20	4 15%	23 85%	27
20-25	2 20%	8 80%	10
25-30	1 14%	6 86%	7
30-35	1 9%	10 91%	11
35-40	2 13%	13 87%	15
40-45	5 31%	11 69%	16
45-50	2 22%	7 78%	9
50-55	2 50%	2 50%	4

55-60	2 100%	00 00%	2
Total	22	95	117

Source : données de l'enquête, 2018

Ce tableau établit un croisement entre la variable âge et celle relative à la connaissance du musée par les enquêtés. Il ressort, selon les catégories d'âges susmentionnées, que la plupart des répondants ayant une forte connaissance du musée sont les personnes dont l'âge varie entre 40 et 60 ans. Par ailleurs, l'analyse du tableau laisse entrevoir que la méconnaissance du musée des civilisations de Côte d'Ivoire est plus accentuée chez les tranches d'âges comprises entre 10 et 20 ans. Entre 20 et 45 ans, elle semble moins accentuée. À partir de 45 ans, le taux de méconnaissance s'affaiblit considérablement. Quant à la connaissance de l'institution, elle est plus l'apanage des répondants ayant plus de 40 ans d'abord, ensuite, elle intéresse moins les usagers ayant au moins de 35 ans.

Cependant, entre 10 et 15 ans, le nombre de répondants à l'affirmatif est très faible. Entre 20 et 45 ans le nombre des répondants est instable car, l'on constate une variation plus ou moins sinueuse. A partir de 45 ans, le tableau nous présente une certaine constance au niveau des proportions.

Les données statistiques révélées dans ce tableau montrent une forte méconnaissance du Musée. Cet aspect s'exprime par une forte acculturation des populations plus spécifiquement les plus jeunes. C'est ce que soutient G.E, un enquêté résidant à Yopougon :

« Nous sommes confrontés à un réel bouleversement de notre société. Nos réalités culturelles sont en train de disparaître parce que nos jeunes générations n'y accordent aucune valeur. Les musées qui devraient participer à redorer le blason de notre diversité patrimoniale est aussi ignoré par les populations. Moi je pense que c'est normal, puisqu'à 90% les jeunes sont plus intéressés à d'autre réalité de la vie. Je me souviens, j'ai proposé une journée pour visiter le musée à mes enfants, ils étaient tous stupéfaits à peine ils m'ont ri au nez. Pour eux

qu'est ce qui est intéressant à aller visiter des masques dans un bâtiment ?
Pourtant il n'y a pas que les masques dans un Musée (...) »

Un autre enquêté K.N ajoute que la faible fréquentation des Musées s'explique par une transmission controversée des valeurs culturelles des aînées à la jeune génération :

« Moi j'estime que la raison pour laquelle les musées sont délaissés par les populations, c'est que les aînés n'ont pas su transmettre nos valeurs à leurs enfants. En Europe, la visite au musée, c'est une activité familiale. Observons combien de parents ont le courage de proposer cette activité à leurs progénitures ? Il n'y a aucune, à plus forte raison dans ces mêmes familles, c'est à peine qu'on parle la langue maternelle, c'est à peine qu'on se rend au village. Comment visiter un musée si dans ton ADN cette réalité culturelle n'y est pas. »

Il ressort des propos de nos enquêtés que la faible fréquentation des musées repose sous des pesanteurs en lien avec une forte acculturation des populations et une faible transmission des valeurs. Toutefois, cette faible transmission des valeurs est engagée dans des perceptions en lien avec l'éthique de la culture des différentes populations.

2.2.2. Représentation de l'éthique de la culture des populations comme forme de pesanteur socioculturelle

L'éthique de la culture renvoie, à travers notre étude, aux manières de faire, d'agir et de penser, intériorisées dans le processus de socialisation au contact des membres de la communauté et qui constitue notre ADN culturel. L'éthique de la culture est une pesanteur qui limite la fréquentation des musées et principalement, celui des Civilisations de Côte d'Ivoire. Il s'apparente à un ensemble d'interdits qui légitime chez les populations la production de discours ne légitimant pas la fréquentation du Musée. C'est ce que souligne K.M dans ses propos quand il affirme que :

« Moi je viens d'une contrée où il faut respecter le sacré. La mondialisation a fait que les peuples africains ont perdu leurs valeurs. Je ne trouve pas concevable qu'on vienne exposer ce qu'on conçoit comme sacré. Chez nous, les femmes ne sont pas

habilitées à voir le masque. Mais dans nos musées, ces objets sont exposés çà et là. Et on s'étonne du malheur qui frappe nos sociétés. Ce n'est pas tout qu'on peut rendre publique (...) ».

Cette désacralisation des valeurs culturelles présentes dans les musées est dénoncée par M. Tagro directeur du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, lors de la cinquième édition du Forum 'Notre futur dialogue Afrique-Europe' organisé par l'Institut Français d'Abidjan, quand il affirmait que : « *Il faut reconnaître que nos sociétés ont été déstructurées par des pesanteurs culturelles qui ne sont pas les nôtres. Je veux parler du christianisme et de l'islam. Aujourd'hui nos musées sont considérés comme des dépotoirs à fétiches (...)* » (propos recueillis par Abidjan.net, une presse en ligne). La réalité exprimée par le directeur du Musée des Civilisations est factuelle et se constitue comme une pesanteur de la non fréquentation des Musées en Côte d'Ivoire.

Contrairement à une partie de la population qui met en avant la sacralité des objets du musée comme obstacle à la visite des musées, d'autres pensent maîtriser et connaître leur culture de sorte à voir inopportun de visiter les institutions muséales. C'est ce qu'affirme Coulibaly H. en ses termes : « *Je suis né au village et j'ai grandi avec les vieux. Les masques et les statues sénoufo qui sont exposés là-bas, je connais parfaitement l'histoire et leur pratique donc je ne trouve pas nécessaire d'aller visiter un musée, car ils ne m'apprendront rien de nouveau que je ne sais déjà* ».

Ces différentes pesanteurs exprimées par nos enquêtés ont un impact sur la faible fréquentation du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire.

3. Discussion

Notre travail de recherche a porté sur les facteurs qui légitiment la faible fréquentation du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire. Ainsi, à travers les données statistiques et les interviews de populations enquêtées, il ressort que les populations ne visitent pas le musée dans leur grande majorité. La documentation a montré qu'il existe, sur l'ensemble des Musées dans le monde cette perception, une

forte diminution des visites des Musées. L'article du Centre d'Observation de la Société publié en avril 2023 démontre que la diminution se ressent au niveau de toutes les classes d'âge. Ainsi, si de 1973 à 1997, l'on a assisté à une hausse de la fréquentation des personnes âgées de 15 à 59 ans, autour de 40-45 % de visiteurs, le constat est que toutes ces tranches d'âge ont décliné de la même manière ensuite, pour se situer autour de 30-35 %. Chez les 60 ans et plus, la baisse est plus récente et date de la fin des années 2000. Un quart des personnes de cette tranche d'âge visite un musée au moins une fois dans l'année contre un tiers en 2008. Ce déclin est d'autant plus marquant que l'élévation du niveau de diplôme d'un côté et la croissance de l'offre ainsi que des événements n'ont pas facilité les visites dans les Musées, comme souligne l'article. Cette réalité est soutenue par des pesanteurs qui concourent à la faible fréquentation des Musées. L'étude de Gottesdiener, Vilatte et Vrignaud (2008 : p.2) sur les freins et les motivations à la visite d'un musée, démontre que la visite d'un Musée représente des risques pour un individu, selon que l'art fait partie ou non de son domaine culturel. Ces auteurs mettent en évidence le risque de la confrontation avec soi ou celui du passage dans un monde qui n'est pas le sien. En Afrique et principalement en Côte d'Ivoire les pesanteurs sont plus portées vers des perceptions en lien avec les valeurs culturelles des populations. C'est ce que soutient Zerbini (1991 : p.9) quand elle souligne que malgré les efforts des Etats à opérer une ouverture au grand public des objets du Musée, il a demeuré et demeure une institution réservée à une minorité composée essentiellement d'étrangers, de touristes et d'intellectuels. En effet, la perception d'une œuvre diffère selon les milieux. Si en Occident, l'idée de sculpture est d'abord technique dans la mesure où sculpter, c'est façonner une œuvre en la taillant au ciseau, au burin une matière dure. En Afrique, le masque n'est pas une simple figure sculptée; il est un être qui représente à la fois une divinité et une force de la société humaine.

Conclusion

Cette étude a porté sur les pesanteurs socioculturelles et la faible fréquentation du Musée des Civilisation de Côte d'Ivoire. Il s'est agi d'analyser par le prisme des

pesanteurs socioculturelles, les facteurs qui motivent la faible fréquentation de ce musée. Nous avons, par le biais de données statistiques et d'entretiens avec les populations, démontré que la faible fréquentation du Musée des Civilisations est due, d'une part, à une forte méconnaissance des valeurs culturelles par les populations dont l'âge varie entre 10 et 35 ans. Et, d'autre part, cet indicateur dépend du prisme des représentations de l'éthique de la culture de chaque population (chez la catégorie de population dont l'âge est compris entre 40 et 60 ans). Il convient de prendre en compte cette variable dans les politiques de valorisation des Musées.

Références Bibliographiques

Abidjan.net : Art et Culture (2024). Côte d'Ivoire : "Aujourd'hui nos musées sont considérés comme des dépotoirs à fétiches (Directeur musée national)", publié le lundi 22 Avril 2024 <https://news.abidjan.net/articles/730562/cote-divoire-aujourd'hui-nos-musees-sont-consideres-comme-des-depotoirs-a-fetiches-directeur-musee-national>

AKAFFOU, Yao Saturnin Davy. (2014). « Patrimoine et développement durable en Côte d'Ivoire : une contribution à partir d'un archétype d'écomusée d'« ethnoarchéologie et écotourisme ». Rev. hist. archéol. afr., GODO GODO, N° 24-2014, p.146-164.

Centre d'Observation de la Société, (2023). Musées : une fréquentation en baisse, des inégalités qui persistent. <https://www.observationsociete.fr/modes-de-vie/loisirs-culture/qui-visite-les-musees/>

GOTTESDIENER, Hana. VILATTE, Jean-Christophe et VRIGNAUD Pierre. (2008). « Image de soi-image du visiteur et pratiques des musées d'art » Culture études 2008/3 n°3, p.1-12.

LECLERC, Jean-François. (2022). « L'impact socio-culturel de l'expérience muséale », La Lettre de l'OCIM, 200, p. 1-10.

MAIRESSE, François (2019). « Géopolitique du musée : les enjeux de la fréquentation » *Revue Politique et Sociétés* Volume 38, numéro 3, p. 3-169.

Rapport UNESCO (2021). *Les musées dans le monde face à la pandémie de COVID-19*, Publié en 2021 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France, 69p.

STAUBLE, T. N. (1995) : « Le public des enfants, public de demain ». *La lettre de l'OCIM*, n°42, vol.17, Dijon, pp.30-33.

ZERBINI, Laurence-Anick. (1991). *Le musée dans l'espace culturel ivoirien*, <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/62530-le-musee-dans-l-espace-culturel-ivoirienprojet-de-recherche.pdf>.